

TEMPLON

II

DANIEL DEZEUZE

ART ABSOLUMENT, mai - juin 2019

ART DES GROTTES, FLUX DE L'ART

« CE N'EST PAS L'ARTISTE MODERNE QUI EST PRIMITIF, C'EST LE PREMIER HOMME QUI ÉTAIT UN ARTISTE », A PU AVANCER BARNETT NEWMAN. INTÉRESSÉ À CES QUESTIONS PRIMORDIALES POUR DES ARTISTES COMME GÉRARD GASIOROWSKI OU A. R. PENCK, OLIVIER KAEPELIN A MONTRÉ À DESSEIN LEURS ŒUVRES À LASCAUX IV, QUI ABRITE LE VASTE FAC-SIMILÉ REPRODUISANT LA GROTTTE TOUTE PROCHE ET SES FRESQUES RÉALISÉES IL Y A QUELQUE 17 000 ANNÉES, DÉSORMAIS INACCESSIBLES AU PUBLIC. RETOUR AVEC LUI SUR CE TEMPS DE L'ART, QUI COMMENCE DANS LES GROTTES.

ENTRETIEN AVEC OLIVIER KAEPELIN

mètres de long, est une traversée « depuis Lascaux », guidée par un fil d'or à la rencontre de Giacometti, Pollock, ... Ce déroulement s'interprète à l'aune de la situation psychique et optique dans laquelle on se trouve dans la grotte, à la fois statique et dans l'ordre du flux. La sentence de saint Augustin — « Celui qui se perd dans sa passion a moins perdu que celui qui perd sa passion » — qu'il a inscrite dans cette peinture exprime pleinement cette relation de Gasiorowski avec la peinture, incarnée auparavant dans un personnage, Kiga, créé en 1976, qui est la peinture transférée sous la forme d'une Indienne vivant dans une réserve et avec laquelle il se marie. Dans le *Makemono* de 1986, un plus petit rouleau, Lascaux se mue en signe : on y retrouve Gauguin réinterprété avec la même mémoire que le dessin du taureau de la grotte, par des repeints et des collages.

Alain Testard parle des peintures des grottes comme pouvant être les figurations allusives à des choses perçues, mais également comme des signes abstraits ?

Je ne suis pas préhistorien, mais lorsqu'on regarde les tracés runiques de Gavrinis et surtout Carnac, on sent bien un rythme, porté par des condensations et des allongements, comme dans les graffitis, mais leur Pierre de rosette nous fait encore défaut.

L'intérêt pour les peintures pariétales de Gasiorowski et A. R. Penck (dont les œuvres ont été lors de l'exposition *Pariétal* en 2018 avec celles de Dezeuze, Cabanes et Tal Coat) a-t-il à voir avec l'idée que ces premières peintures contiennent en creux toute la peinture à venir ?

Pour Gasiorowski, ce mouvement de la peinture entraîne tous les signes possibles, en creux et en virtualité. Chez Penck, cette idée a plus à voir avec une fiction productive — car il savait qu'elle était irréalisable — où il se situerait dans un espace premier. Et les peintures des grottes lui fournissent une base, tout comme les pierres gravées d'Altamira en Espagne ou de Mongolie Intérieure au nord de la Chine, pour réinventer pour lui le geste premier du peintre, et se placer potentiellement au début d'un

TEMPLON

II

DANIEL DEZEUZE

ART ABSOLUMENT, mai - juin 2019



Daniel Dezeuze.
Sans titre Isérie Lascaux.
1983-84, crayon sur papier, 94,5 x 129,5 cm.
Courtesy galerie Templon, Paris / Bruxelles.

style, d'une histoire, d'une gestualité. Pour cette raison, Penck va regarder les graffitis, car il y voit le fait d'un homme qui va tracer avec des bombes de peintures un nom accompagné de signes, voire juste un signe, sans même un nom.

Est-ce que leur intérêt pour les productions pré-historiques, et une humanité première, correspond à un rejet de la vie moderne ?

Si Gasiorowski était dubitatif et ironique quant à son temps, lui et Penck sont plutôt des « néguentropes », luttant contre l'entropie. Lorsque Penck s'intéresse à la figure de l'Indien urbain ou au graffiti, c'est parce qu'il pense qu'ils sont capables de réinvention. On trouve cela chez Daniel Dezeuze également, avec sa découverte des Amérindiens au Canada mais aussi sa participation au groupe Supports/Surfaces au début des années 1970. Si ce groupe a été éphémère, on sait qu'ils ont manié des concepts liés au nomadisme, à la chose qu'on emporte avec soi ou qui disparaît.

La question de l'anonymat – celle des peintres des grottes et celle que met en jeu « la mort de l'auteur » dans les années 1970 – est-elle primordiale chez Dezeuze ?

Dans un premier temps au moins, car chez Dezeuze se joue l'envie de déjouer le monument. À l'anonymat et à la chose qui peut s'effacer répond l'homme à plusieurs strates. Et Dezeuze va vivre en multipliant les appartenances à différents temps : celui du maoïsme par exemple, dont il va écrire des textes théoriques, et dans le même temps celui des Amérindiens, avec les campements. Le poète autrichien Georg Trakl (mort pendant la Première Guerre mondiale) disait que sa poésie pose les élé-